

25^e dimanche C 2022

« *De la poussière il relève le faible, il retire le pauvre de la cendre* ».

Dimanche dernier, c'était le Père prodigue qui relevait de la poussière son fils cadet qui avait tout perdu, par sa faute, par sa folie de jeunesse, et il lui a fait une réception princière, comme dit le psaume.

Aujourd'hui, j'allais dire : c'est pire ! L'Évangile raconte en détail la tricherie révoltante d'un gérant malhonnête et mou – et voilà que le maître trompé, grugé, fait son éloge ! – Non pas, bien sûr, parce que le gérant a volé son patron mais parce qu'il s'est bien débrouillé pour s'assurer un avenir de vie, une fois sanctionné pour ses forfaits.

Saint Luc n'a pas peur de choquer ses lecteurs, au contraire, il fait exprès de grossir les traits, surtout quand il s'agit de l'argent, l'idole qui domine ce monde, aujourd'hui plus cruellement encore. Pour Saint Luc, le choix radical qui s'impose à tout candidat au Règne de Dieu, c'est de dire non à l'asservissement à l'argent. – Si tu veux vraiment la vie éternelle, dit-il au jeune homme riche, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres puis viens : suis-moi ! Le choix radical et là : moi, ou l'argent ! – « *Bienheureux, vous qui êtes pauvres maintenant, Dieu vous enrichira... Malheureux, vous qui adorez votre richesse, vous n'aurez rien de plus ; pour vous, le Royaume de Dieu est fermé.* » - Il n'y a qu'un seul Dieu ! « *Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent !* » - Servir, adorer... - Nous ferions peut-être bien de vérifier à quel propos nous utilisons ce verbe : j'adore quoi ? j'adore qui ?...

Pour St Luc, ce n'est pas si grave que le fils prodigue ait tout dépensé, au contraire : son dépouillement lui a permis de faire le choix fondamental de sa vie : vivre en enfant gâté par l'argent dans des quartiers malfamés, ou vivre en fils authentique dans la maison de son père et de ses frères. - Le maître de la parabole d'aujourd'hui fait l'éloge d'un gérant malhonnête parce qu'il a fait le choix, non plus de se procurer beaucoup de fric mais de se faire des amis qui l'accueilleraient sous leur toit. L'amitié n'a pas de prix !

Le prophète Amos fait le procès des exploiters des pauvres, des commerçants tricheurs et véreux et annonce une sévère sentence. Jésus va beaucoup plus loin qu'Amos : il prêche l'amour des ennemis et appelle les pécheurs les plus répugnants à la conversion. Tombés au plus bas à cause de leur faute, le fils prodigue, affamé, déchu de sa dignité, et l'intendant renvoyé, menacé de finir dans la rue, Dieu les prend à leur tour en pitié : « *de leur poussière, il les retire et les relève* »... pourvu qu'ils rentrent en eux-mêmes et reconnaissent humblement s'être égarés dans des voies sans issue.

La flambée généralisée des prix nous oblige aujourd'hui non seulement à accepter d'inévitables et parfois désagréables mesures de restrictions, mais à nous interroger plus profondément sur notre rapport à l'argent, à l'avoir et à nous confronter de nouveau, nous chrétiens, à l'injonction évangélique : cherchez d'abord – d'abord ! – le Royaume de Dieu et le reste, après... On ne cesse de s'en prendre aux désordres de la vie sexuelle des gens ; on ferait bien de s'en prendre plus souvent aux péchés de cupidité, d'avarice, de racket, de luxe... Saint Paul nous propose des intentions de prière prioritaires : priez pour ceux qui exercent l'autorité, ceux qui ont un pouvoir réel sur la circulation des richesses et des biens de ce monde, pour que tous les hommes puissent vivre en frères entre eux, sans colère ni dispute, sans guerres économiques ou militaires, - inévitables tant qu'exercent leur terreur des voleurs armés, au service d'une économie idolâtre de l'argent, oublieuse du bien être des travailleurs, des familles et de leurs biens, qui foule aux pieds la vie des pauvres et leur salut.

Notre Père, pour qu'avec tous nos frères de la terre nous puissions t'appeler « notre » Père, apprends-nous à partager équitablement le pain de la terre, à nous pardonner nos magouilles, à nous faire des amis avec l'argent malhonnête, et à dire NON ensemble aux idoles trompeuses et néfastes qu'érigent et qu'encensent nos économies, nos politiques et nos cultures de mort !

Retire-nous de la poussière et fais-nous siéger parmi les princes... Amen !